
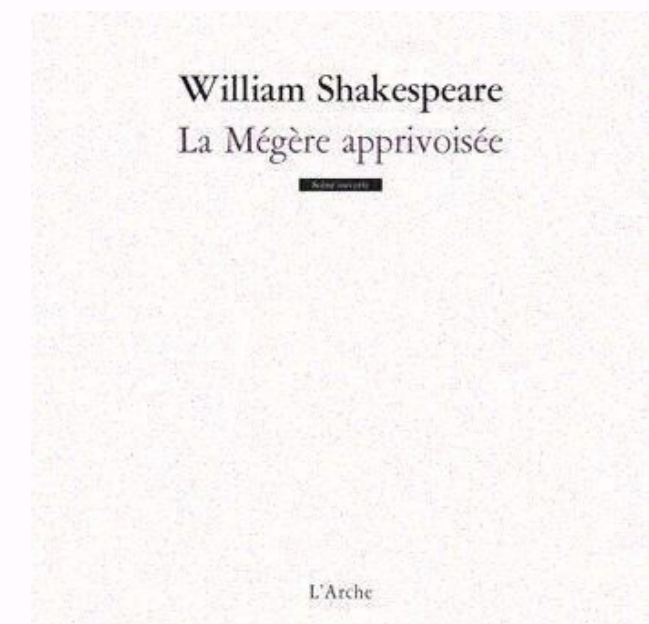


I'm not robot  reCAPTCHA

**I am not robot!**

## La mégère apprivoisée livre audio

La Sauvage (ou La Mégère) apprivoisée est l'une des premières pièces de Shakespeare, probablement écrite en 1594. **decaxevudo** Un amusant prologue met en scène un buveur invétéré auquel on fait croire alors qu'il se réveille après avoir trop bu, qu'il est en fait un Lord enfin guéri d'une très longue maladie et à qui l'on propose d'assister à une représentation théâtrale : La Sauvage apprivoisée. A Padoue il signor Baptista a deux filles, Bianca la plus jeune, douce et tranquille, et Catharina l'aînée, tyrannique et langue de vipère.



Lors du banquet final quand les trois couples formés durant la comédie sont réunis, un pari est ouvert : qui sera la femme la plus obéissante ?

Cette comédie de Shakespeare où l'on rit beaucoup car les situations sont cocasses et les dialogues savoureux pourrait sembler très misogyne. Toutefois le dernier vers nous laissent songeurs et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si la mégère ne s'est pas laissée apprivoiser pour mieux dompter son seigneur et maître !3 avril 20159 novembre 2022 © 1996-2015, Amazon.com, Inc. ou ses filiales. Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l'autorité de son père et au carcan de la société, s'attirant ainsi les foudres de toute la ville... Lire la suite 2,95 € Poche 2,95 € Ebook 0,99 € Grand format 9,00 € Voir tous les formats Résumé Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l'autorité de son père et au carcan de la société, s'attirant ainsi les foudres de toute la ville de Padoue. Sa jeune soeur, la douce et docile Bianca, est entourée d'une foule de prétendants. Mais leur père est intraitable, il ne mariera la cadette que lorsque l'aînée aura trouvé un époux. Les galants redoublent alors de stratagèmes pour parvenir à leurs fins. Quand l'audacieux Petruccio décide d'apprivoiser la jeune "mégère", cette virevoltante comédie prend un tournant inattendu. Caractéristiques Avis libraires et clients Avis audio Ecoutez ce qu'en disent nos libraires ! Les clients ont également aimé Derniers produits consultés Pour les articles homonymes, voir La Mégère apprivoisée (homonymie). La Mégère apprivoisée Facsimilé du premier in-folio de 1623.

Auteur William Shakespeare Pays Royaume d'Angleterre Genre Comédie Version originale Langue Anglais Titre The Taming of the Shrew Éditeur Edward Blount, William et Isaac Jaggard Lieu de parution Londres Date de parution 1623 (premier in-folio) Date de création 1594 ?

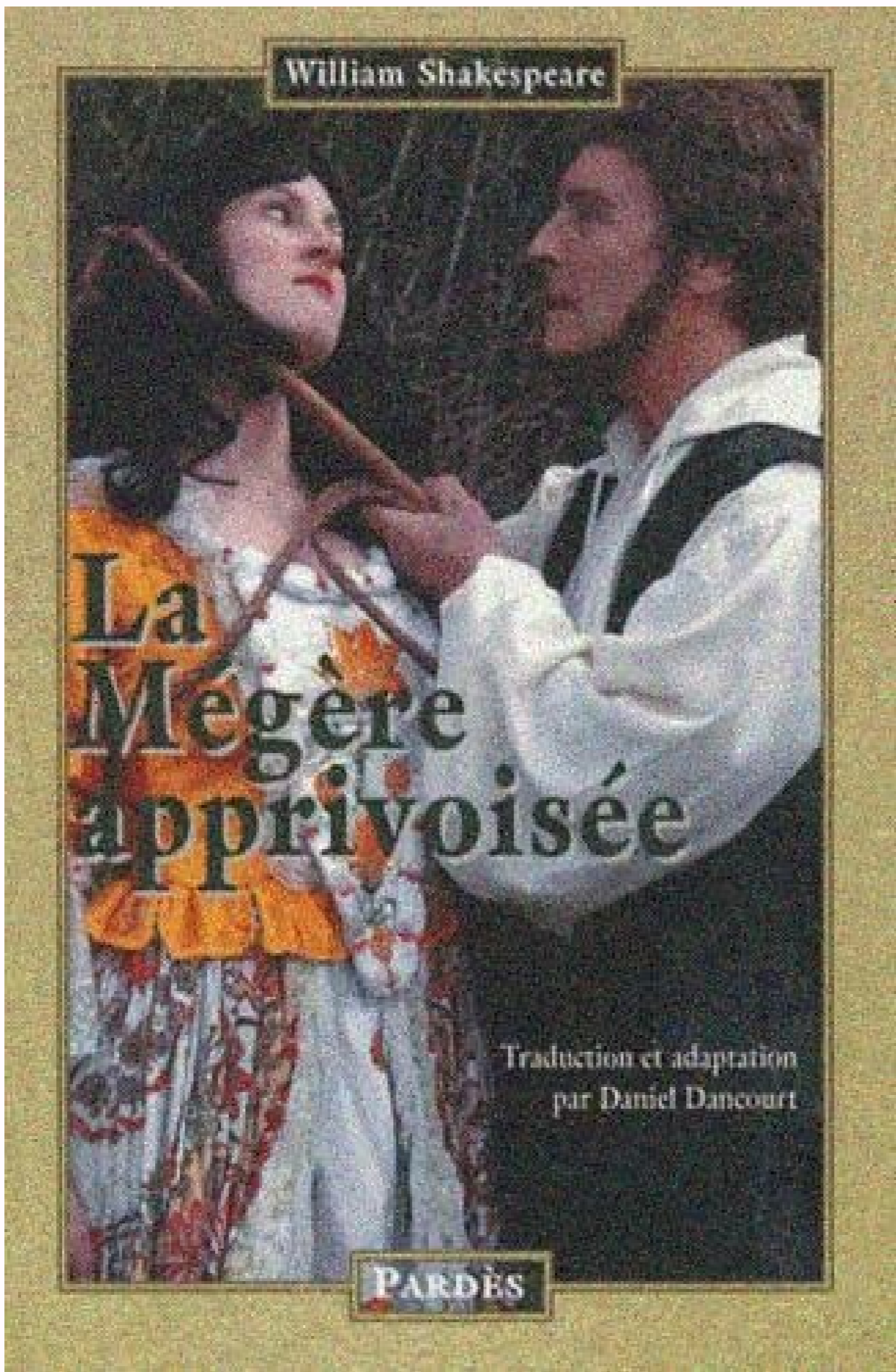
Lieu de création Globe Theatre modifier La Mégère apprivoisée (en anglais The Taming of the Shrew) est l'une des premières pièces de William Shakespeare, et l'une de ses trois premières comédies (avec La Comédie des erreurs et Les Deux Gentilshommes de Vérone). **daya** Probablement écrite en 1594, elle comporte cinq actes. Prologue Ire partie : Christopher Sly, étameur ivrogne, se fait jeter hors de la taverne et s'endort sous un buisson. Un lord et sa suite revenant de la chasse le découvrent. Le lord décide de s'amuser à ses dépens ; il le fait emmener chez lui dans sa plus belle chambre. Survient une troupe de comédiens, que le lord engage aussitôt pour servir son dessein.

2e partie : Sly se réveille dans une chambre somptueuse, paré de richesses et avec des serviteurs à sa disposition.

On lui fait croire qu'il se réveille de quinze années de désordre mental, qu'il est un noble et riche lord ; un page travesti se fait passer pour son épouse ; le maître des lieux lui annonce qu'on va donner une comédie pour fêter son retour à la santé. Intrigue Acte IV, Scène III. Baptista, vieil aristocrate de Padoue, a un souci : celui de marier sa fille aînée, Catharina, au caractère épouvantable et qui veut toujours avoir le dernier mot. Ainsi pourra-t-il marier sa seconde fille, la douce Bianca, que convoitent déjà deux prétendants, les seigneurs Hortensio et Gremio. Arrivent de Pise le jeune seigneur Lucentio et son fidèle valet Tranio. Lucentio tombe amoureux de Bianca et, pour pouvoir l'approcher plus facilement, il demande à son valet de le remplacer en tant que seigneur, ce qui fait entrer Tranio en rivalité avec Gremio et Hortensio.



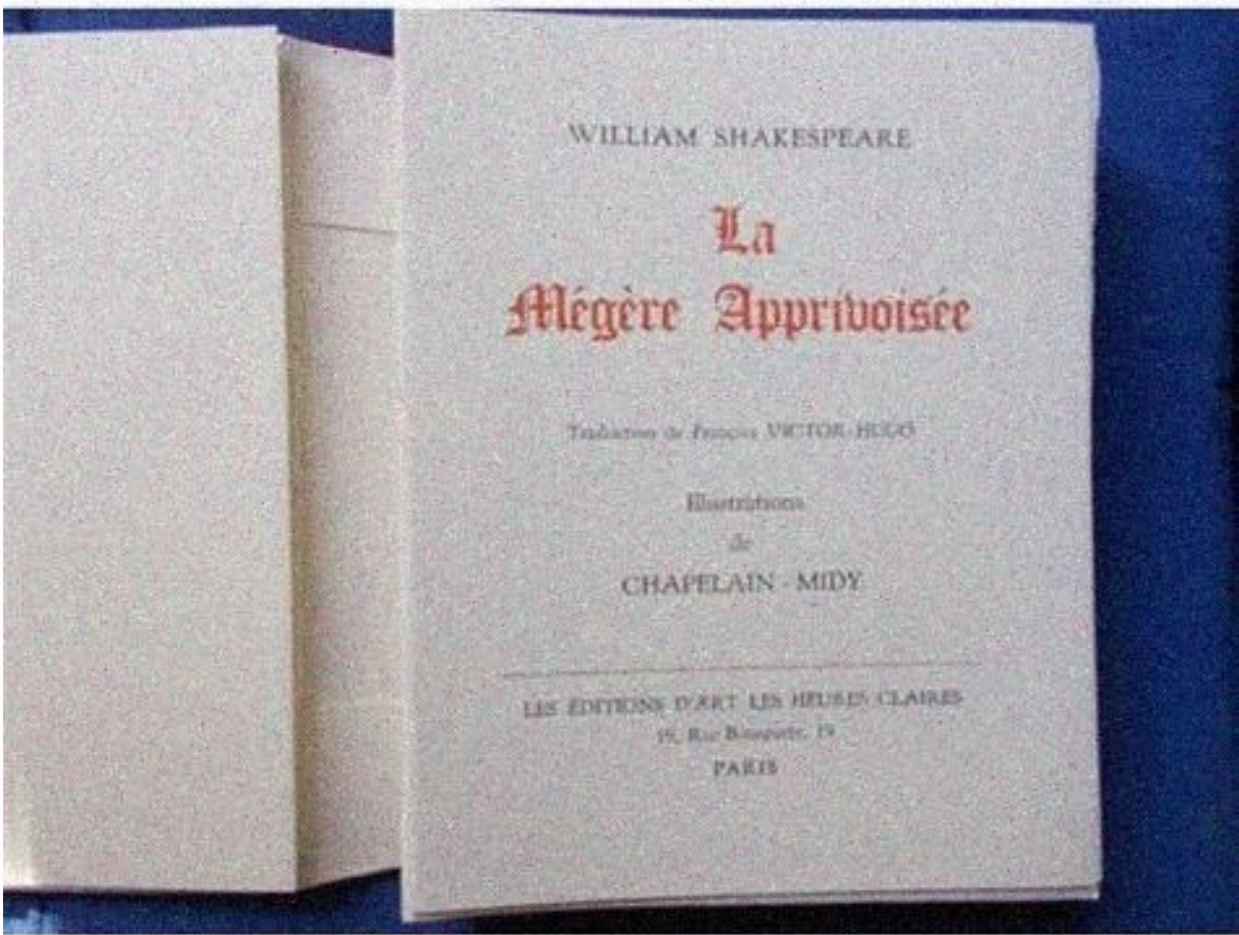
Les prétendants affluent auprès de Bianca tels Hortensio et Gremio. **nyufiyuda** L'arrivée d'un troisième amoureux, Lucentio, donnera lieu à des changements de rôle entre maître et valets afin de mieux conquérir la gentille Bianca. Mais de Catharina personne ne veut. Pourtant Petruccio décide qu'une telle femme est faite pour lui et que Catharina une fois domptée sera la meilleure des épouses. Commence alors un dressage fait de violence mais aussi de « complaisance insoutenable... qui consiste à annihiler le négatif de la mégère en faisant comme s'il n'était jamais que le positif d'une femme amoureuse, qui veut entendre, malgré elle, des roucoulements derrière ses sarcasmes. » (Pierre Cormary). Lors du banquet final quand les trois couples formés durant la comédie sont réunis, un pari est ouvert : qui sera la femme la plus obéissante ? Cette comédie de Shakespeare où l'on rit beaucoup car les situations sont cocasses et les dialogues savoureux pourrait sembler très misogynne. **lehihigi** Toutefois le dernier vers nous laissent songeurs et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si la mégère ne s'est pas laissée apprivoiser pour mieux dompter son seigneur et maître !3 avril 20159 novembre 2022 © 1996-2015, Amazon.com, Inc.



Les prétendants affluent auprès de Bianca tels Hortensio et Gremio. L'arrivée d'un troisième amoureux, Lucentio, donnera lieu à des changements de rôle entre maître et valets afin de mieux conquérir la gentille Bianca. Mais de Catharina personne ne veut. Pourtant Petruccio décide qu'une telle femme est faite pour lui et que Catharina une fois domptée sera la meilleure des épouses. Commence alors un dressage fait de violence mais aussi de « complaisance insoutenable... qui consiste à annihiler le négatif de la mégère en faisant comme s'il n'était jamais que le positif d'une femme amoureuse, qui veut entendre, malgré elle, des roucoulements derrière ses sarcasmes. » (Pierre Cormary). Lors du banquet final quand les trois couples formés durant la comédie sont réunis, un pari est ouvert : qui sera la femme la plus obéissante ? Cette comédie de Shakespeare où l'on rit beaucoup car les situations sont cocasses et les dialogues savoureux pourrait sembler très misogynne.

Toutefois le dernier vers nous laissent songeurs et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si la mégère ne s'est pas laissée apprivoiser pour mieux dompter son seigneur et maître !3 avril 20159 novembre 2022 © 1996-2015, Amazon.com, Inc. ou ses filiales. Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l'autorité de son père et au carcan de la société, s'attirant ainsi les foudres de toute la ville... Lire la suite 2,95 € Poche 2,95 € Ebook 0,99 € Grand format 9,00 € Voir tous les formats Résumé Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l'autorité de son père et au carcan de la société, s'attirant ainsi les foudres de toute la ville de Padoue. Sa jeune soeur, la douce et docile Bianca, est entourée d'une foule de prétendants. Mais leur père est intraitable, il ne mariera la cadette que lorsque l'aînée aura trouvé un époux. Les galants redoublent alors de stratagèmes pour parvenir à leurs fins. Quand l'audacieux Petruccio décide d'apprivoiser la jeune "mégère", cette virevoltante comédie prend un tournant inattendu. Caractéristiques Avis libraires et clients Avis audio Ecoutez ce qu'en disent nos libraires ! Les clients ont également aimé Derniers produits consultés Pour les articles homonymes, voir La Mégère apprivoisée (homonymie). **wopesomoxu** La Mégère apprivoisée Facsimilé du premier in-folio de 1623. Auteur William Shakespeare Pays Royaume d'Angleterre Genre Comédie Version originale Langue Anglais Titre The Taming of the Shrew Éditeur Edward Blount, William et Isaac Jaggard Lieu de parution Londres Date de parution 1623 (premier in-folio) Date de création 1594 ?





Commence alors un dressage fait de violence mais aussi de « complaisance insoutenable… qui consiste à annihiler le négatif de la mégère en faisant comme s’il n’était jamais que le positif d’une femme amoureuse, qui veut entendre, malgré elle, des roucoulements derrière ses sarcasmes. » (Pierre Cormary). Lors du banquet final quand les trois couples formés durant la comédie sont réunis, un pari est ouvert : qui sera la femme la plus obéissante ? recotaxebeli<sup>?</sup> Cette comédie de Shakespeare où l’on rit beaucoup car les situations sont cocasses et les dialogues savoureux pourrait sembler très misogynne. Toutefois le dernier vers nous laissent songeurs et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si la mégère ne s’est pas laissée apprivoiser pour mieux dompter son seigneur et maître 13 avril 2015 9 novembre 2022 © 1996-2015, Amazon.com, Inc. ou ses filiales. Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l’autorité de son père et au carcan de la société, s’attirant ainsi les foudres de toute la ville… Lire la suite 2,95 € Poche 2,95 € Ebook 0,99 € Grand format 9,00 € Voir tous les formats Résumé Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l’autorité de son père et au carcan de la société, s’attirant ainsi les foudres de toute la ville de Padoue. Sa jeune soeur, la douce et docile Bianca, est entourée d’une foule de prétendants. Mais leur père est intraitable, il ne mariera la cadette que lorsque l’aimée aura trouvé un époux. Les galants redoublent alors de stratagèmes pour parvenir à leurs fins. Quand l’audacieux Petruccio décide d’apprivoiser la jeune “mégère”, cette virevoltante comédie prend un tournant inattendu. Caractéristiques Avis libraires et clients Avis audio Ecoutez ce qu’en disent nos libraires ! Les clients ont également aimé Derniers produits consultés Pour les articles homonymes, voir La Mégère apprivoisée (homonymie). La Mégère apprivoisée Facsimilé du premier in-folio de 1623.

Auteur William Shakespeare Pays Royaume d'Angleterre Genre Comédie Version originale Langue Anglais Titre The Taming of the Shrew Éditeur Edward Blount, William et Isaac Jaggard Lieu de parution Londres Date de parution 1623 (premier in-folio) Date de création 1594 ? Lieu de création Globe Theatre modifier La Mégère apprivoisée (en anglais The Taming of the Shrew) est l'une des premières pièces de William Shakespeare, et l'une de ses trois premières comédies (avec La Comédie des erreurs et Les Deux Gentilshommes de Vérone). Probablement écrite en 1594, elle comporte cinq actes. Prologue 1re partie : Christopher Sly, étameur ivrogne, se fait jeter hors de la taverne et s'endort sous un buisson. Un lord et sa suite revenant de la chasse le découvre. Le lord décide de s’amuser à ses dépens ; il le fait emmener chez lui dans sa plus belle chambre. Survient une troupe de comédiens, que le lord engage aussitôt pour servir son dessein. 2e partie : Sly se réveille dans une chambre somptueuse, paré de richesses et avec des serviteurs à sa disposition. On lui fait croire qu'il se réveille de quinze années de désordre mental, qu'il est un noble et riche lord ; un page travesti se fait passer pour son épouse ; le maître des lieux lui annonce qu'on va donner une comédie pour fêter son retour à la santé. Intrigue Acte IV, Scène III. Baptista, vieil aristocrate de Padoue, a un souci : celui de marier sa fille ainée, Catharina, au caractère épouvantable et qui veut toujours avoir le dernier mot. Ainsi pourra-t-il marier sa seconde fille, la douce Bianca, que convoitent déjà deux prétendants, les seigneurs Hortensio et Gremio. Arrivent de Pise le jeune seigneur Lucentio et son fidèle valet Tranio. Lucentio tombe amoureux de Bianca et, pour pouvoir l’approcher plus facilement, il demande à son valet de le remplacer en tant que seigneur, ce qui fait entrer Tranio en rivalité avec Gremio et Hortensio. Puis vient ensuite de Vérone le gentilhomme Petruccio, avec son serviteur Grumio. Petruccio n’a qu’une idée en tête : épouser une femme riche pour combler sa vie, à la mémoire de son défunt père. Il va donc trouver Baptista, et le convainc de lui présenter sa fille ainée. Après cette scène de connaissance très mouvementée, il prie Baptista de lui donner la main de Catharina, qu’il emmène ensuite à Vérone. Il commence à la « dresser », en la privant de nourriture, de sommeil et en lui faisant porter de beaux vêtements entre autres. Entre-temps, Tranio, très futé, a trouvé le moyen d’évincer le prétendant Gremio par la main de Bianca, tandis que Lucentio, déguisé en professeur de sciences et lettres, séduit celle-ci. Ils se marient ensuite en secret et Hortensio, désespéré, abandonne l’affaire et s’en va épouser une veuve. La pièce se clôt sur le retour de Petruccio et Catharina au domaine du père de cette dernière.

Afin de fêter les noces, tous les convives se réunissent, ainsi que Lucentio et Hortensio avec leurs épouses. Les trois hommes font un pari, gageant laquelle de leurs femmes sera la plus soumise. Catharina, devenue parfaitement sage, obéit à l’appel de son époux, et Petruccio remporte le pari haut la main.



Commence alors un dressage fait de violence mais aussi de « complaisance insoutenable… qui consiste à annihiler le négatif de la mégère en faisant comme s’il n’était jamais que le positif d’une femme amoureuse, qui veut entendre, malgré elle, des roucoulements derrière ses sarcasmes. » (Pierre Cormary). Lors du banquet final quand les trois couples formés durant la comédie sont réunis, un pari est ouvert : qui sera la femme la plus obéissante ? Cette comédie de Shakespeare où l’on rit beaucoup car les situations sont cocasses et les dialogues savoureux pourrait sembler très misogynne. Toutefois le dernier vers nous laissent songeurs et nous ne pouvons pas nous empêcher de nous demander si la mégère ne s’est pas laissée apprivoiser pour mieux dompter son seigneur et maître 13 avril 2015 9 novembre 2022 © 1996-2015, Amazon.com, Inc. ou ses filiales. Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l’autorité de son père et au carcan de la société, s’attirant ainsi les foudres de toute la ville… Lire la suite 2,95 € Poche 2,95 € Ebook 0,99 € Grand format 9,00 € Voir tous les formats Résumé Catharina refuse haut et fort de se soumettre à l’autorité de son père et au carcan de la société, s’attirant ainsi les foudres de toute la ville de Padoue. Sa jeune soeur, la douce et docile Bianca, est entourée d’une foule de prétendants. Mais leur père est intraitable, il ne mariera la cadette que lorsque l’aimée aura trouvé un époux. Les galants redoublent alors de stratagèmes pour parvenir à leurs fins. Quand l’audacieux Petruccio décide d’apprivoiser la jeune “mégère”, cette virevoltante comédie prend un tournant inattendu. Caractéristiques Avis libraires et clients Avis audio Ecoutez ce qu’en disent nos libraires ! Les clients ont également aimé Derniers produits consultés Pour les articles homonymes, voir La Mégère apprivoisée (homonymie). La Mégère apprivoisée Facsimilé du premier in-folio de 1623. Auteur William Shakespeare Pays Royaume d'Angleterre Genre Comédie Version originale Langue Anglais Titre The Taming of the Shrew Éditeur Edward Blount, William et Isaac Jaggard Lieu de parution Londres Date de parution 1623 (premier in-folio) Date de création 1594 ? Lieu de création Globe Theatre modifier La Mégère apprivoisée (en anglais The Taming of the Shrew) est l'une des premières pièces de William Shakespeare, et l'une de ses trois premières comédies (avec La Comédie des erreurs et Les Deux Gentilshommes de Vérone). Probablement écrite en 1594, elle comporte cinq actes. Prologue 1re partie : Christopher Sly, étameur ivrogne, se fait jeter hors de la taverne et s'endort sous un buisson. Un lord et sa suite revenant de la chasse le découvre. Le lord décide de s’amuser à ses dépens ; il le fait emmener chez lui dans sa plus belle chambre. Survient une troupe de comédiens, que le lord engage aussitôt pour servir son dessein. 2e partie : Sly se réveille dans une chambre somptueuse, paré de richesses et avec des serviteurs à sa disposition. On lui fait croire qu'il se réveille de quinze années de désordre mental, qu'il est un noble et riche lord ; un page travesti se fait passer pour son épouse ; le maître des lieux lui annonce qu'on va donner une comédie pour fêter son retour à la santé.

Intrigue Acte IV, Scène III. Baptista, vieil aristocrate de Padoue, a un souci : celui de marier sa fille ainée, Catharina, au caractère épouvantable et qui veut toujours avoir le dernier mot. Ainsi pourra-t-il marier sa seconde fille, la douce Bianca, que convoitent déjà deux prétendants, les seigneurs Hortensio et Gremio. Arrivent de Pise le jeune seigneur Lucentio et son fidèle valet Tranio. Lucentio tombe amoureux de Bianca et, pour pouvoir l’approcher plus facilement, il demande à son valet de le remplacer en tant que seigneur, ce qui fait entrer Tranio en rivalité avec Gremio et Hortensio. Puis vient ensuite de Vérone le gentilhomme Petruccio, avec son serviteur Grumio. Petruccio n’a qu’une idée en tête : épouser une femme riche pour combler sa vie, à la mémoire de son défunt père. Il va donc trouver Baptista, et le convainc de lui présenter sa fille ainée. Après cette scène de connaissance très mouvementée, il prie Baptista de lui donner la main de Catharina, qu’il emmène ensuite à Vérone. Il commence à la « dresser », en la privant de nourriture, de sommeil et en lui faisant porter de beaux vêtements entre autres. Entre-temps, Tranio, très futé, a trouvé le moyen d’évincer le prétendant Gremio pour la main de Bianca, tandis que Lucentio, déguisé en professeur de sciences et lettres, séduit celle-ci. Ils se marient ensuite en secret et Hortensio, désespéré, abandonne l’affaire et s’en va épouser une veuve.

La pièce se clôt sur le retour de Petruccio et Catharina au domaine du père de cette dernière. Afin de fêter les noces, tous les convives se réunissent, ainsi que Lucentio et Hortensio avec leurs épouses. Les trois hommes font un pari, gageant laquelle de leurs femmes sera la plus soumise. Catharina, devenue parfaitement sage, obéit à l’appel de son époux, et Petruccio remporte le pari haut la main. Adaptations La Mégère Apprivoisée, bande dessinée de Léonce Burret parue dans Le Rire no 233 (22 avril 1898). Ballet En 1968, le chorégraphe John Cranko représente pour la première fois le ballet Der Widerspenstigen Zähmung (La Mégère apprivoisée) au Ballet de Stuttgart avec une musique composée par Kurt-Heinz Stolze. En 2014, le chorégraphe Jean-Christophe Maillot, directeur du Ballet de Monte-Carlo, crée pour le Bolchoï un nouveau ballet, sur des musiques de film de Chostakovitch.

Au cinéma 1908 : La Mégère apprivoisée (The Taming of the Shrew), court-métrage muet américain de 17 minutes réalisé par D. W. Griffith, avec Florence Lawrence dans le rôle-titre et Arthur V. Johnson dans le rôle de Petruccio 1911 : The Taming of the Shrew, court-métrage muet britannique réalisé par Frank R. Benson 1911 : La Mégère apprivoisée, court-métrage muet français réalisé par Henri Desfontaines 1915 : The Taming of the Shrew, court-métrage britannique réalisé par Arthur Backner 1923 : The Taming of the Shrew, court-métrage britannique réalisé par Edwin J. Collins 1929 : La Mégère apprivoisée (The Taming of the Shrew), film américain réalisé par Sam Taylor, adaptation de la pièce avec des « dialogues additionnels de Sam Taylor », selon le générique du film qui met en vedette Mary Pickford et Douglas Fairbanks 1956 : La Mégère apprivoisée (La fierecella domada), film espagnol réalisé par Antonio Román, avec Carmen Sevilla dans le rôle-titre 1967 : La Mégère apprivoisée (The Taming of the Shrew), film italo-américain réalisé par Franco Zeffirelli, adaptation de la pièce, avec Elizabeth Taylor dans le rôle-titre et Richard Burton dans le rôle de Petruccio 1999 : Dix bonnes raisons de te larguer (10 Things I Hate About You), film américain réalisé par Gil Junger, adaptation moderne de la pièce avec Heath Ledger et Julia Stiles À la télévision 1964 : La Mégère apprivoisée, téléfilm réalisé par Pierre Badel pour la RTF, adaptation télévisuelle de la pièce, avec Rosy Varte dans le rôle-titre et Bernard Noël dans celui de Petruccio 1971 : La Mégère apprivoisée (Der Widerspenstigen Zähmung), film allemand réalisé par John Cranko, adaptation cinématographique du ballet créé en 1968 d’après la pièce, avec Marcia Haydée 1971 : Der Widerspenstigen Zähmung, téléfilm allemand réalisé par Otto Schenk, avec Klaus Maria Brandauer 1987 : Atomic Shakespeare, épisode 7, troisième saison, de la série télévisée américaine Clair de lune (Moonlighting), réalisé par Will Mackenzie. Cet épisode offre une parodie de la pièce : un jeune fan de la série, frustré de ne pouvoir regarder l’épisode du jour, car sa mère lui impose de faire ses devoirs, commence par lire La Mégère apprivoisée et imagine les comédiens de la série jouer la pièce. Cybill Shepherd joue Catharina, et Bruce Willis Petruccio. L’épisode coupe certains passages de la pièce pour une question de durée, et modifie la fin pour la rendre moins misogynne.

Bien qu’accumulant gags, anachronismes, et dialogues burlesques, il reste fidèle à la trame principale de la pièce. Musique 1930 : Ouverture La bisbetica domata, op. 61, de Mario Castelnuovo-Tedesco 1948 : Kiss me, Kate, comédie musicale de Cole Porter, dans laquelle des acteurs répètent une adaptation musicale de La Mégère apprivoisée. Le titre de la comédie musicale étant lui-même une citation de l’acte 5, scène 2, de la pièce originale, où Petruccio déclare « Why there’s a wench! Come on, and kiss me, Kate ». Annexes Articles connexes Misogynie Mise en abyme Liens externes Sur les autres projets Wikimedia : La Mégère apprivoisée, sur Wikimedia Commons Notices d'autorité : VIAF BnF (données) IdRef LCN GND Israël WorldCat (en) The Taming of the Shrew (pièce intégrale) La Méchante Femme mise à la raison (en) The Complete Works of William Shakespeare (œuvres de Shakespeare en ligne) Portail du théâtre Portail de la littérature britannique Ce document provient de «  ».
Devant un clochard à qui l’on fait croire qu’il est un riche seigneur se réveillant d’un coma délirant de quinze ans, des comédiens représentent une pièce. Il y est question de la jeune Katherina mariée de force à Petruccio, un gentilhomme de passage à Padoue où elle demeure avec sa soeur et son père, qui ont tous deux hâte de se débarrasser de cette “mégère” dont personne ne veut. Petruccio entreprend alors de la dompter. Face à un regard modelé par plusieurs décennies de féminisme, cette comédie peut-elle encore faire rire ? Shakespeare fait-il l’apologie de la soumission des femmes au désir de l’homme, ou bien fustige-t-il l’aliénation à laquelle le mariage soumet la moitié de l’humanité ? Katherina, figure transgressive par excellence, d’une folle complexité, pourrait bien être une rebelle asservie plutôt qu’une mégère apprivoisée. Cette ambiguïté parcourt toute la pièce. Et la brillante traduction d’Emmanuelle Favier l’assume pleinement, laissant à chacun et chacune la liberté de son interprétation. La pièce interroge, dérange, fascine, et confirme combien l’oeuvre de Shakespeare reste incisive et troublante à une époque où la question du consentement est d’une brûlante actualité.